

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	42 (1969)
Heft:	4: Problèmes d'aménagement en montagne : problèmes de l'Entremont, Valais
Artikel:	Un Brésilien découvre l'Europe
Autor:	Jeker, J.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-126665

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

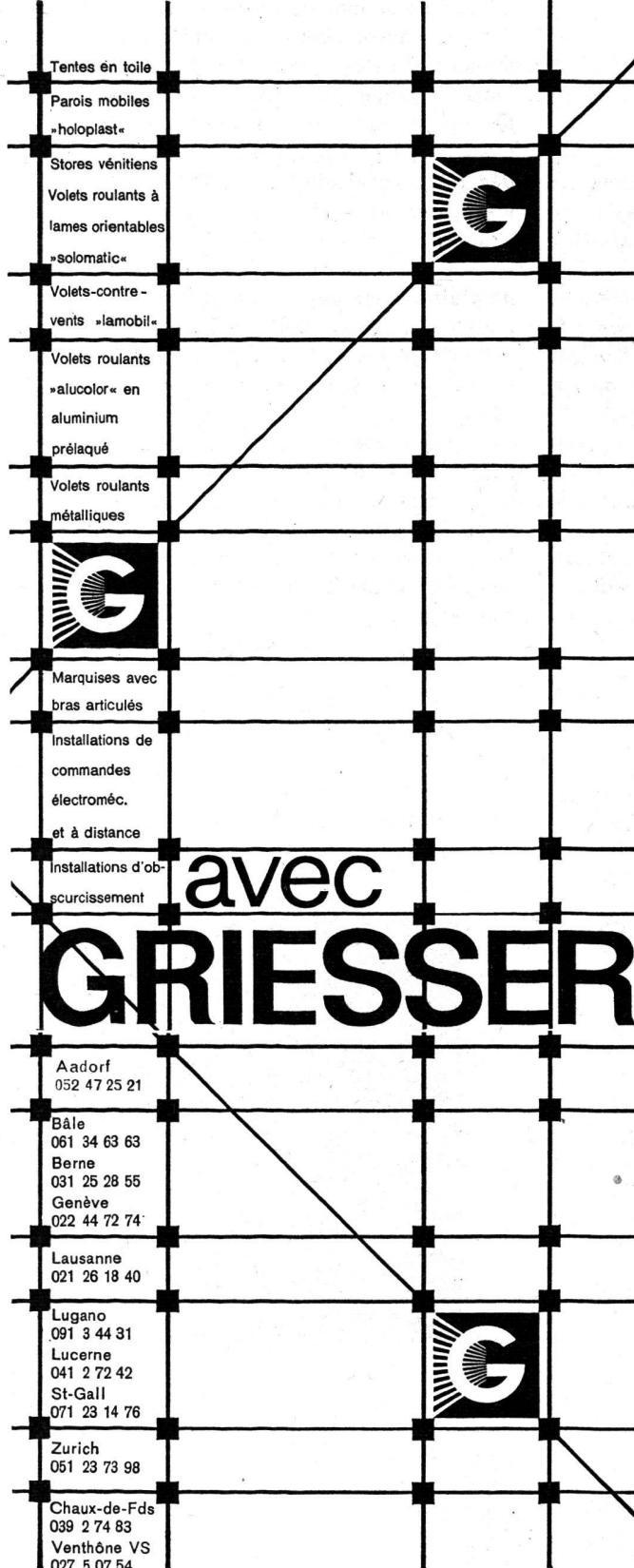
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

construisez moderne

70



Un Brésilien découvre l'Europe

Propos recueillis par M. J. Jeker

— Quelle a été votre plus grande surprise en Europe ?

— Eh bien! je commence à percevoir (mais je ne sais si c'est là l'effet de mes préjugés) que chacun est comme dans une île. Chacun est emprisonné et préoccupé par le temps. J'ai l'impression que la montre brise la gaieté et la spontanéité dans les relations de l'Européen. Je pense que même si l'Européen est un «nant» et même s'il vit dans un pays développé, il n'est pas une personne joyeuse. C'est un homme d'affaires, un homme sérieux, un homme qui n'a pas de temps à perdre (je pense, ce disant, au Petit Prince de Saint-Exupéry). Je peux évidemment penser que c'est une attitude qui est le fruit de sa mentalité de travail et de responsabilité.

— Qu'est-ce qui vous paraît le plus différent de votre pays ?

— Ici, dans leur majorité, si je m'en réfère à mes observations, les travailleurs sont comme les riches de mon pays. J'ai l'impression de vivre dans une région où les humbles vivent quasi dans de petits palais. C'est une situation entièrement différente et opposée à celle de mon pays où pauvre signifie être misérable. Car, dans mon pays, ils n'ont même pas le nécessaire pour vivre.

chambre d'enfants à la cuisine. Ainsi, la mère est toute proche et son bébé n'éprouve pas de sentiment d'isolement.

«Je suis farouchement opposé à la vie des enfants dans les étages supérieurs des maisons-tours. C'est les «couper» du sol, de la terre et mettre en péril leur équilibre.»

Relevons encore les propos suivants: si Ake Hassbjer est très favorable à l'habitation individuelle et campagnarde, il lui subordonne des moyens de transport qui permettent aux familles de se retrouver sans encombre dans les centres économiques et de travail.

On sait combien les idées venues du Nord ont séduit l'Europe traditionnelle. Ake Hassbjer mérite d'être écouté dans cette Suisse grassouillette qui secoue encore la poussière de ses meubles trop endimanchés.

Anne-Marie Jaccard

— Dans vos contacts en Europe, y a-t-il quelque chose qui vous a choqué?

— Face au Nord-Est brésilien, face au tiers monde, les Européens doivent, de manière urgente, prendre conscience que d'autres hommes, leurs semblables, vivent dans des conditions qu'ils ne peuvent même pas imaginer par le simple fait qu'ils vivent dans un pays développé. Les Européens ne peuvent se contenter de lire des articles de journaux ou de voir des émissions à la télévision, parce que les mots et les images sont des caricatures mortes et froides pour traduire la réalité nue et crue de la misère qui désole le tiers monde. Je désirerais que ce mot soit entendu dans son acception la plus large, parce qu'elle résume l'analphabétisme, la faim qui est le poids quotidien à supporter, les injustices dans les formes les plus aberrantes et les plus criantes, le chômage, l'exploitation, enfin le «non-droit» à une vie digne d'être vécue. La misère c'est l'état dans lequel l'homme est réduit à celui de simple animal. Les chats et les chiens en Europe sont traités bien mieux que des hommes du tiers monde. Je crois qu'il n'y a pas d'exagération dans ce propos.

— Quel rôle doivent assumer les pays industrialisés vis-à-vis du tiers monde?

— En face de cette situation, nous devons prendre conscience et cheminer dans le sens d'une solution qui fasse appel aux pays sous-développés. Cela signifie: procurer des conditions pour que les pays qui vivent dans des conditions sous-humaines arrivent au niveau des catégories humaines.

Il s'agit de donner aux sous-développés des conditions qui leur permettent de reconnaître leurs valeurs et d'ériger leur culture comme une part du patrimoine de l'humanité. Collaborer au développement des peuples, c'est donner des moyens tout en respectant les habitants de ces pays du tiers monde afin qu'ils puissent construire leur propre nation selon les caractéristiques propres de leur être. Je crois que ce serait un appauvrissement de l'histoire de l'humanité que de voir un peuple intervenir et détruire la culture du moins favorisé.

Il est nécessaire que soient données ces conditions de devenir, mais aussi que soient respectées l'autonomie et l'auto-construction des pays «sous-développés».

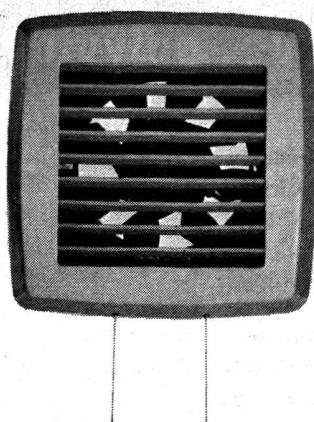
En fin de compte, il est urgent que les peuples développés écoutent les clamants du tiers monde afin que lui soient donnés les moyens de se construire.

(HSM «Monde du Travail», 19 décembre 1968)



vous dit
tout sur la TV

De l'air frais ventilateur Indola



Ventilateur mural
types KVBM 21 et KVBM 30

Ventilateurs de forme élégante grand débit, silencieux. Livré avec grille intérieure, extérieure et interrupteur électrique.

KVBM 30 avec régulateur 5 vitesses.

indola

Werner Kuster SA 4132 Muttenz 2/Bâle
Hofackerstrasse 71 tél. (061) 42 12 55
Dépôts à: Lausanne Wallisellen
Tél. (021) 25 01 68 (051) 93 40 54